

La violation de la Terre *Hans-Ulrich Schmutz*

Depuis 2005, les USA utilisent, pour l'exploitation de gaz et de pétrole à l'intérieur du pays, la méthode d'exploitation contestée de la « fracturation hydraulique » [*Hydraulic Fracturing* ou bien encore appelée là-bas « *Fracking* »]. Avec ce procédé, on peut faire sortir sous haute pression le pétrole et le gaz qui se trouvent à l'état finement répandu dans les schiste bitumineux appropriés.

Après le forage d'un puits de 1 à 3 km de profondeur, suivent des kilomètres de puits horizontaux dans la couche des schistes renfermant le gaz. Ensuite, sous une pression atteignant mille atmosphères, on introduit un mélange d'eau, de sable et de produits chimiques, ce qui conduit à un éclatement des roches. Au moyen de cette fissuration artificielle, l'eau chargée de gaz et de pétrole remonte. Après séparation du pétrole et du gaz, la moitié environ de la quantité d'eau utilisée peut de nouveau être récupérée et réemployée pour engendrer la pression, mais l'autre moitié, contaminée par les produits chimiques et enrichie en substances radioactives, reste jusqu'à nouvel ordre dans l'intérieur du sol ou bien doit être stockée en surface, dans des conditions de sécurité. Par kilomètre carré de zone d'exploitation, qui peut comprendre jusqu'à 4 tours de forage, 60 millions de litres d'eau (60 000 m³ ou tonnes, *ndt*) et entre 300 et 1400 tonnes de produits chimiques sont nécessaires. Aux USA, 50 000 forages ont déjà été réalisés. Les répercussions sur la biosphère de la Terre des 80 produits chimiques différents utilisés (biocides, solutions empêchant la corrosion, dissolvants, tensioactifs, gélifiants) ne sont pas encore sérieusement étudiés. Pareillement les micro-tremblements de terre et la modification de la poussée d'Archimède sur le comportement des tremblements de terre, qui y sont désormais sensibles, ne sont pas expliqués non plus. Un autre danger, c'est la libération de méthane qui est un gaz entraînant un effet de serre beaucoup plus grave. Jusqu'à 9 % de l'ensemble des gaz exploités est libéré ainsi dans l'air en tant que méthane. — le plus grand danger pour l'avenir de la Terre c'est le renforcement de la transformation du pétrole et du gaz en CO₂. Par l'utilisation de la méthode de fracturation, le prix du gaz a tellement baissé qu'aux USA l'utilisation d'énergies renouvelables et les mesures d'économie d'énergie sont désormais bloquées. La libération problématique de CO₂ dans l'atmosphère est une fois de plus renforcée en dépit des avertissements de la science et de la politique et le climat en est d'autant plus déséquilibré. Même la géopolitique s'est retrouvée modifiée par le *boom* du gaz de schistes. Les USA peuvent, au plus tard jusqu'en 2030, rester indépendants des approvisionnements énergétiques extérieurs, grâce au recours à la méthode de fracturation. Les retraits militaires de l'Afghanistan, de l'Iraq et de la Libye en sont une conséquence, puisque la stratégie vers le Proche Orient n'a plus besoin d'être désormais maîtrisée. — Jusqu'à présent, seuls les USA encouragent la production de grosses quantités par fracturation. Ceci devint possible après 2005, car suite à une modification législative, la fracturation ne relève désormais plus de la loi sur l'eau potable. De ce fait la fracturation prit donc la prééminence sur la protection de l'eau potable. En Europe, des efforts sont en cours pour introduire la méthode par fracturation. En Grande-Bretagne ont déjà lieu des forages en ce moment. Mais il manque encore une loi européenne sur la question. — En association avec toutes les incertitudes qui pèsent sur les répercussions encore insuffisamment étudiées et sur le changement provoqué sur les énergies alternatives, le respect de la nature enjoint au renoncement à la fracturation. Il est au moins à espérer qu'en Europe, l'eau potable et des paysages intacts restent constamment plus précieux que le pétrole et le gaz.

Das Goetheanum, n°47/2013.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Photo : ecoflight.org/Fracking in Wyoming

